

**Mot du Pr René CHAMUSSY, s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph
à l'occasion du 18^{ème} colloque du Groupement International des Secrétaires Généraux
des Universités Francophones (GISGUF)
le 25 avril 2012**

L'Université Saint-Joseph est heureuse de vous accueillir et de vous offrir l'environnement qui vous permettra de réfléchir et d'échanger sereinement aux graves problèmes que vous avez choisis d'aborder cette année. Vous aviez déjà souhaité venir à Beyrouth, c'était en 1999, et vous aviez choisi de méditer alors sur « les risques à l'Université, les risques de l'Université », comme si, hors des murs de cet enclos, il n'y avait pas de risques ! Cette année, c'est le service à la collectivité dans une perspective de développement durable qui vous mobilise et je ne peux que m'en réjouir.

Nos campus, en effet, ont pu être parfois considérés comme des hauts lieux de la pensée et du savoir pour une communauté universitaire quelque peu fermée sur elle-même ; il devient clair maintenant qu'ils ne peuvent se targuer d'être ce qu'ils sont que s'ils sont à la fois aptes à se poser en modèles de développement durable – et cela vaut tant sur le plan énergétique que sur celui de l'organisation de l'espace et de la gestion des lieux et des choses au profit de la vie de cette communauté – et à se rendre capable de transmettre cette activité de soi sur soi à d'autres que soi, au service de la collectivité.

D'un certain point de vue, je me permets ainsi de renverser la thématique que vous avez posée : ce n'est pas l'engagement universitaire au service de la collectivité qui est une approche du développement durable, c'est l'engagement explicite dans cette perspective au sein de nos campus qui est un encouragement à s'impliquer au service de la vie étudiante d'abord, au cœur même de la société dans des actions citoyennes multiples et variées ensuite.

Car la finalité première de notre « geste » universitaire est bien là : il s'agit de donner à la communauté universitaire dans toutes ses dimensions la capacité de rayonner sur toute la société. On ne fera de nos étudiants et de leurs enseignants des citoyens actifs que s'ils trouvent en leur base première les éléments essentiels à une vie partagée et libre.

Mesdames et Messieurs les Secrétaires généraux et administrateurs, vous avez là une grande tâche. Je vous souhaite bon travail.